

VIVRE AVEC LE CHRIST

Retraite de Carême 2024 avec le Père Jacques de Jésus (Lucien Bunel) - Par la Croix vers la Lumière

Lecture de la lettre de saint Paul, apôtre aux Éphésiens : (Ep 2,4-10)

« Frères,⁰⁴ Dieu est riche en miséricorde ; à cause du grand amour dont il nous a aimés,⁰⁵ nous qui étions des morts par suite de nos fautes, il nous a donné la vie avec le Christ : c'est bien par grâce que vous êtes sauvés.⁰⁶ Avec lui, il nous a ressuscités et il nous a fait siéger aux cieux, dans le Christ Jésus.⁰⁷ Il a voulu ainsi montrer, au long des âges futurs, la richesse surabondante de sa grâce, par sa bonté pour nous dans le Christ Jésus.⁰⁸ C'est bien par la grâce que vous êtes sauvés, et par le moyen de la foi. Cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu.⁰⁹ Cela ne vient pas des actes : personne ne peut en tirer orgueil.¹⁰ C'est Dieu qui nous a faits, il nous a créés dans le Christ Jésus, en vue de la réalisation d'œuvres bonnes qu'il a préparées d'avance pour que nous les pratiquions. »

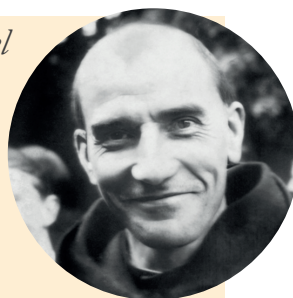
En ce quatrième dimanche de Carême, le ton est déjà à la joie pascalle. Paul nous invite à contempler le « grand amour » dont nous sommes aimés par Dieu (Ep 2,4). Un amour qui est manifesté par une miséricorde surabondante. « *Dieu nous a donné la vie avec le Christ* » (Ep 2,5).

Jésus, donné par amour par le Père

Dans un sermon donné le 1^{er} avril 1927, le vendredi de la troisième semaine de Carême, l'abbé Lucien Bunel contemple ce mystère du don qui nous est fait en Jésus. Lisons quelques extraits de cette homélie :

« Est ce que notre raison, mes frères, ne demeure pas confondue, perdue, anéantie devant un tel prodige. Le Verbe qui jouissait de l'immensité du bonheur dans le ciel, le Verbe, c'est à dire, Dieu Lui-même s'abaisse jusqu'à nous ! Il vient se cacher sous les pauvres haillons de notre humanité !... Ah ! fallait-il, mes frères, qu'il nous aimât ! Mais qu'avait donc fait l'homme, qu'avions nous fait pour mériter de telles marques d'amour ?... Aujourd'hui encore je répète : rien, absolument rien. [...] »

Lui, le Verbe éternel, la Lumière invisible qui éclaire tout homme qui pénètre en ce monde, Lui, le resplendissement du Père, la beauté surprenante qui réjouit les anges, Lui que le ciel adore, et que l'enfer redoute, Le voilà qui se cache et qui vit ignoré jusqu'à plus de trente ans !



Lui, le maître du monde, le roi de tous les siècles, le voilà qui obéit à Marie et à Joseph !... [...]

Ah ! quelle preuve d'amour encore, quelle marque d'attention, quel désir en Jésus de nous tirer du péché, de la terre, pour nous conduire au ciel, pour recréer l'homme sur le plan premier de Dieu ! [...] Mais écoutez, mes frères, ce qu'il dit ! Consummatum est !... "Tout est consommé !..." (Jn 19,30).

*Ah ! Jésus, cette parole m'éclaire ! Je comprends maintenant ! **Je comprends pourquoi tu n'es pas reparti vers le ciel dès l'instant de ta naissance ; tu as voulu vivre, tu as voulu parvenir jusqu'à cette heure atroce pour donner au monde, pour nous donner à nous, tes créatures humaines, le spectacle affolant de l'immensité de ton amour !** "Tout est consommé !" Oh ! non, tu ne peux pas aller plus loin. Tu as donné ton sang, tu as livré ton corps, tu sacrifies ta vie, tu ne peux vraiment rien faire de plus ! Mais tu as réussi, ô Jésus ! oui tu as réussi ! Nous croyons à ton amour, nous sommes bouleversés par ton amour, [...] Oh ! oui, Deus charitas est !... Comme Dieu est amour ! ... »*

Nous découvrons le regard émerveillé qu'il pose sur toute la vie humaine du Christ Jésus. Dans chaque instant de cette vie rapportée par les quatre évangiles, il découvre le don que Dieu fait aux hommes par son Verbe incarné ; il voit l'amour infini qui se manifeste dans toute la vie de Jésus.

Voir et toucher Dieu, dans le Christ Jésus

Du 6 au 13 septembre 1943, il prêche une retraite aux carmélites de Pontoise. Après avoir ouvert la retraite en parlant de « la solitude, essence du Carmel », il intitule sa deuxième instruction : « Le Christ objet de notre oraison ». Tout au long de cette communication, le Père Jacques parle de la relation avec Celui qui est vivant. Il fait référence à l'expérience de l'apôtre Jean :

« Le Christ est le résumé de tout, le Christ c'est Celui qui nous a permis de voir le Bon Dieu, de toucher le Bon Dieu, d'écouter le Bon Dieu : voyez donc avec quel enthousiasme saint Jean dit cela dans une Épître : "Ce que nous avons vu, ce que nous avons entendu, ce que nous avons touché, c'est cela que nous annonçons au monde." (1Jn 1,1) ».

Il précise un peu plus loin :

« Il faut regarder longuement le Christ, fréquenter fréquemment le Christ. Regarder l'entourage du Christ : saint Jean qui réalisait les conditions d'une bonne compréhension de son Maître, ne se lasse pas de l'étudier, de le regarder, de l'interroger, on comprend que saint Jean ait reçu des secrets, des enseignements, des explications complémentaires parce qu'il a pris la peine de se rapprocher de son Maître et de lui demander des renseignements sur ce qu'il disait dans la journée. Je me représente saint Jean, lui, resté en arrière près du Christ, pendant les courses apostoliques, il recevait un complément de confidences et d'enseignements et il comprenait alors des secrets que les autres ne comprenaient pas. C'est pour cela que le quatrième Évangile a cette physionomie tellement particulière, et pendant que les autres vont à travers le monde, saint Jean ne fait d'apostolat que, pour ainsi dire, dans l'intimité, dans l'intimité de la Vierge Marie que le Christ lui a confiée réunissant ces deux grands amours, ces grandes âmes priantes, ces grandes contemplatives ».

Comme l'apôtre Jean, il veut partager aux autres la rencontre qu'il a faite et qu'il fait à chaque instant du Christ Jésus vivant et force de vie.

Dans une lettre du 21 mai 1925, il partage à son ami de régiment Antoine Thouvenin, les sentiments qui habitent son cœur quelques semaines avant son ordination presbytérale :



« Et bientôt, je vais connaître un autre bonheur ! **Dans deux mois à peine, je serai prêtre. Si vous saviez comme cette pensée me suit constamment, me pénètre de douces et profondes sensations. C'est trop de joie !** Que sont toutes les peines qu'on peut rencontrer chaque jour, à côté de ces sentiments intimes d'union infinie au Bon Dieu. Je ne quitte pas le Bon Dieu. Je n'arrête pas de Lui sourire et de Lui redire que bientôt je serai à Lui, je serai Lui ! Prêtre !... Je voudrais que vous soyez là, près de moi, pour partager cette surabondante joie ! ... »

Sur son image d'ordination sacerdotale, l'abbé Bunel fait mettre cette citation :

« **Ob ! Oui mon Dieu m'unir si profondément à Toi dans le silence et le recueillement, que je Te rayonne toujours autour de moi ! ...** »

Dans l'intimité de Jésus-Christ

Nous voyons l'importance pour Lucien de vivre dans l'intimité avec Dieu, avec le Christ Jésus, mais nous percevons bien que cette intimité porte en elle un élan missionnaire. Il s'agit de lui être uni pour le rayonner, pour le faire connaître, pour le donner aux âmes. Nous sentons à travers ses paroles combien il est un disciple-missionnaire selon l'appellation du pape François. Dans une lettre du 21 janvier 1921, il avait confié à son ami :

« C'est là la vie du Prêtre. Oublier tout, quitter tout, même la vie pour les autres. N'exister que pour les autres, que pour leur faire connaître Jésus et le leur faire aimer, et cela par contagion, par exemple, par inflammation ».

Nous comprenons pourquoi dans la retraite de septembre 1943, au carmel de Pontoise, il insiste :

« Le Christ, Il est tout ! Tout se fait par Lui, tout passe à travers Lui. Ce Christ qu'il faut "voir", et j'insiste sur cette nécessité qu'il faut "voir" le Christ ; il m'est arrivé quelquefois de dire en définissant ce qu'est un chrétien : "Un chrétien c'est quelqu'un qui a 'vu' le Christ. Il y a peu de chrétiens, parce qu'il y a peu d'âmes qui ont "vu" le Christ" ».

Pour le Père Jacques, il ne s'agit pas de penser au Christ, de réfléchir sur le Christ. **Ce qui est en jeu, c'est une rencontre avec Quelqu'un de vivant qui veut faire de nous des vivants.** L'enjeu est capital, il faut « voir » le Christ. Et le lieu par excellence où le Père Jacques le voit c'est dans l'eucharistie. Dans sa prédication aux carmélites de Pontoise, il s'enflamme : « Ils ne savent pas voir le Bon Dieu ! L'eucharistie n'est pas vivante pour eux. » Et il poursuit un peu plus loin : « Le Christ est le centre de tout, le résumé de tout, il permet de trouver Dieu en utilisant les sens de notre corps, c'est un moyen physique de rencontrer le Bon Dieu, il met le Bon Dieu à notre disposition ! »

La parole du Père Jacques s'enracine dans les Écritures : « Tout se fait par Lui » fait écho à l'affirmation de saint Paul dans la Lettre aux Colossiens, « En lui, tout fut créé » (Col 1, 16) ; « Tout passe à travers Lui » nous renvoie à la Première Lettre à Timothée : « Il n'y a qu'un seul médiateur entre Dieu et les hommes, un homme, le Christ Jésus » (1Tm 2,5).

Par sa vie, par son enseignement, **le Père Jacques manifeste que le Christ doit être le centre de la vie du chrétien qui, par la foi, le reconnaît présent dans l'eucharistie, le voit et le touche mais surtout l'aime.**



Comment ne pas songer avec admiration et surprise au fait que le Père Jacques a pu, à cinq reprises, célébrer l'eucharistie de manière clandestine dans le camp de Gusen. Permettant aux croyants de recevoir le pain de Vie dans ce lieu de mort. Il le faisait au péril de sa vie, mais pour communiquer la vraie Vie. Il affirmait encore dans la retraite au carmel de Pontoise : « *Quand on aime quelqu'un, on a hâte de le voir, de mourir pour le voir face à face, surtout quand il s'agit de l'immense beauté, de l'immense amour du Christ* ».

Vivre dans l'amitié avec le Christ

La seule réponse à l'amour infini que Dieu nous manifeste est une réponse d'amour qui suppose de prendre le temps de l'amitié, de la découverte toujours plus profonde de cet amour. Prolongeons un peu la citation que nous avons faite plus haut :

« Le Christ est le centre de tout, le résumé de tout, il permet de trouver Dieu en utilisant les sens de notre corps, c'est un moyen physique de rencontrer le Bon Dieu, il met le Bon Dieu à notre disposition ! Mettons-nous aux pieds du Christ, tout paisiblement, demandons à la Vierge Marie, à sainte Thérèse, à saint Jean de la Croix, à tous les grands Saints qui ont approfondi le mystère du Christ, demandons-leur de nous aider ; dans le silence de notre être à découvrir l'immense amour du Bon Dieu se manifestant dans le Christ ».

Le Père Jacques nous rappelle que notre nom de chrétien vient de Christ : celui qui appartient au Christ, qui le confesse et qui est prêt à donner sa vie pour Celui qui a donné la sienne pour lui. Dans le bulletin *En famille quand même*, n° 1 de mai 1942, destiné aux anciens élèves du Petit-Collège, il rappelle les valeurs qu'il a cherchées à leur transmettre, avec l'équipe enseignante, et il leur donne divers moyens pour y rester fidèles :

« Le sens de l'honneur, le goût de vivre avec une conscience droite, la volonté de ne jamais tricher avec le devoir, tous ces sentiments que l'on a éveillés et fortifiés en vous avant la guerre, conservez-les, développez-les. Et pour y rester fidèles, développez en vous une vie spirituelle profonde. Que le Christ soit pour vous un être vivant, un ami personnel. Aimez à le retrouver le plus souvent possible dans la prière silencieuse, où l'on se tient affectueusement en sa présence, et dans la communion ».

Nous pouvons faire nôtres ces conseils : avoir une vie spirituelle profonde ; vivre une amitié avec le Christ Jésus dans la prière silencieuse et dans l'eucharistie.

Le 15 octobre 1939, en la fête de sainte Thérèse d'Avila qui nous demande de « *prendre le Christ pour ami* », il écrivait dans l'édition de guerre du bulletin *En Famille* :

« Restez l'ami du Bon Dieu. Plus que cela. Soyez des apôtres. Confessez-vous régulièrement, dans de vraies confessions, sincères, complètes, d'où vous sortirez heureux de faire du neuf. [...] Communiez souvent, de bonnes communions vivantes où vous saurez que le bon Dieu est là dans la petite hostie, et où vous lui direz tout votre amour. »

Une belle invitation à nous tous, en ce temps de carême, pour devenir et rester l'ami du Bon Dieu par les sacrements de la réconciliation et de l'eucharistie.

Frère Didier-Marie GOLAY,
ocd (couvent de Paris)



Lundi 11 mars : Le Christ est Tout

« Le Christ, Il est tout ! Tout se fait par Lui, tout passe à travers Lui. »
(Retraite au Carmel de Pontoise, 1943)

« Tout a été créé par lui et pour lui. Il est avant toute chose et tout subsiste en lui. »
(Col 1,16-17)

Je confesse ma foi au Seigneur Jésus : « Mon Seigneur et mon Dieu » (Jn 20, 28)



Mardi 12 mars : Le regard de Jésus

« On ne peut pas voir le Christ et rester ce que l'on est ; on ne peut pas échanger un regard avec le Christ et n'être pas bouleversé jusqu'à la conversion totale. »
(Retraite au Carmel de Pontoise, 1943)

« Jésus posa son regard sur lui et l'aima. » (Mc 10,21)

Je prends le temps de me laisser regarder sans crainte par le Seigneur.



Juan de Flandes - « Jésus et la Samaritaine »

Mercredi 13 mars : Compatir en Jésus

« A mesure que l'on s'unit au Christ, que Dieu vient en nous, le Christ Dieu nous parle des autres : comment voulez-vous qu'on soit son ami et qu'il nous parle d'autre chose que de l'immense détresse des autres, des foules. » (Retraite au Carmel de Pontoise, 1943)

« A la vue des foules, Jésus en eut pitié car elles étaient abattues et fatiguées, comme des brebis sans berger. » (Mt 9, 36)

Comment ma foi au Christ change mon regard sur ceux qui souffrent ?

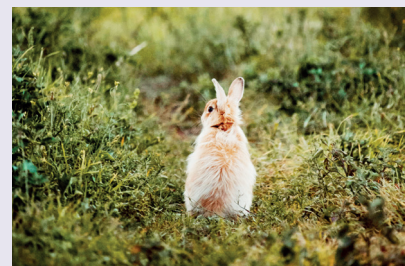


Jeudi 14 mars : En pleine nature

« C'est en pleine nature, c'est dans les coins les plus cachés et les plus paisibles, que l'on s'épanouit le mieux, qu'on retrouve le plus facilement ce qui constitue notre être. » (Lettre de 1921, à Antoine Thouvenin)

« Ô Seigneur notre Dieu, qu'il est grand ton nom par tout la terre. » (Ps 8)

Je cherche à me recueillir au sein de la création et à rendre grâce au Créateur.



Vendredi 15 mars : Espérer avec force

« Des fautes contre l'espérance et en particulier contre l'abandon à la Providence de Dieu, on les rencontre bien rarement [au confessionnal]. Et pourtant ce sont peut-être celles qui sont les plus sensibles au Cœur de Dieu. » (Retraite au carmel de Pontoise, 1943)

« Espérant contre toute espérance, Abraham crut. » (Rm 4,18)

Quel acte d'espérance puis-je poser aujourd'hui pour ma vie ?



Samedi 16 mars : Vivre avec le Bon Dieu

« C'est si bon de vivre avec le Bon Dieu, rien qu'avec Lui, Lui causant amicalement, affectueusement, comme je le faisais avec vous le soir au fort de Montlignon. Il fait si bon sentir qu'on L'aime et surtout qu'on en est aimé. » (Lettre de 1923 à Antoine Thouvenin)

« Il arriva que Jésus, en un certain lieu, était en prière. » (Lc 11,1)

Où en suis-je de mon engagement quotidien de prière ?

